

PREDICATION DU 1^{ER} novembre 2020. (Odette Bonte)

Matthieu 5 1/12

Aujourd'hui, Fête de la Reformation et de la Toussaint, Toussaint : Fête de tous les saints, y compris celle des morts! Ce qui est souvent pour les catholiques de source fusion ou confusion entre les deux. Les marchands de chrysanthèmes ou d'azalées ne font pas la différence, Ils vendent !

Un point commun existe-t-il entre l'anniversaire de la Réformation et les souvenirs évoqués par cette fête reconnue par l'Etat puisqu'elle donne droit à un jour de congé. Bien que nous fréquentions parfois le cimetière pour nous recueillir sur la tombe de ceux que nous avons aimés, pour nous protestants, tout au moins à ma connaissance, la Toussaint n'a pas de fondement biblique, mais il n'y a aucune interdiction en ce sens. Il faut dire que les protestants réformés, pour les autres, je ne sais pas, ne sont pas de fervents commémorateurs ; mis à part le musée du désert !

Un point commun que nous puissions discerner serait le sens de : « Faire mémoire », se souvenir en somme que d'autres ont vécu cette foi avant nous, et ont ainsi préparé le chemin de nos vies.

Nous nous souvenons certes, et nous nous retrouvons pour célébrer ce que nos anciens ont proclamé très souvent au péril de leur vie. Je ne sais pas si on peut dire que cette manifestation a valeur de pèlerinage? Je pense que ce mot au sens catholique du terme est absent de notre vocabulaire. Il est certain que là nous nous engageons sur les chemins du souvenir.

Le faisons- nous pour le simple rappel de notre existence dans une société, qui, il faut le dire très souvent nous ignore ? Cela nous pose-t-il question ?

Que mettons- nous dans nos fêtes, pour qui les faisons-nous ?

Dans les textes, bibliques qui nous sont donnés, arriverons nous à puiser un sens pour justifier, légitimer ces fêtes du souvenir : Reformation, Toussaint.

Tournés plus vers la vie que vers la mort, Nous célébrons toute cette multitude, cette nuée de témoins qui a fait de nous, un peuple de chrétiens, d'hommes libres devant Dieu, avec comme seul fondement de notre foi, sa Parole ...dont nous faisons une fête.

Fête intérieure qui nous saisit et a valeur d'expérience, expérience de l'esprit qui nous fait retrouver le sens du texte, le sens de la Réforme, véritable retournement vers la vie, vers la paix dans cette alliance avec notre créateur.

Célébration où nous retrouvons sa signification de « plaire à Dieu » qui éprouve les cœurs.

Dans cette fête, nous nous associons à l'histoire. Nous entrons dans l'histoire des hommes, dans l'histoire, de Dieu. Étroitement unis à la vie passée de ces hommes qui, en créant l'histoire ont bâti notre avenir.

Nous essayons à notre tour de construire pour ceux qui nous suivent. L'enseignement qui nous a été transmis pour que nous le vivions avec l'aide de Dieu, et à notre tour le laisserons à nos enfants...en espérant qu'il sera accueilli.

Un des chemins à suivre nous est donné ans les Béatitudes, placé sous l'angle de la seule gloire. Un terme nous est donné par Jésus :

Heureux, la créature n'est pas opposée au créateur, mais sa gloire rejaillit sur elle. Elle existe, Heureux, annonce le bonheur. Un bonheur cependant tout à fait relatif qui dépend non de la qualité de vie des personnes mais de leur qualité de cœur.

Heureux d'être sur cette terre, d'exister, de vivre malgré les aléas qui interviennent ...

Heureux, parce je pense et je crois avec Martin-Luther King que la vérité et l'amour auront toujours le dernier mot, et qu'un jour tous les habitants de la terre reconnaîtront en Dieu la source de son amour.

Calvin a toujours prêché la Réforme de l'homme jamais terminée. Nous sommes quelque chose, dit-il, non pas à cause de notre nature, de notre dignité, de notre personnalité mais seulement parce que Dieu nous estime digne de sa grâce.

La fête de la réformation, la fête de la Toussaint nous appellent à nous réjouir. Pussions-nous les fêter avec cette foi, cette joie qui jaillit de nos cœurs.

Nous entrons dans une célébration qui unit toutes les églises issues de cette Réformation, élargissement de notre communauté qui nous rassemble dans une spiritualité virtuelle, dans une communion aux autres églises et donne sens à cette fête, elle sort les protestants de leur silence minoritaire.

Commémoration fondée sur les écritures, le logos, la seule gloire de Dieu, fête de la foi pour nous et pour les autres aussi. J'aime ce mot fête, cette fête intérieure qui nous saisit et a valeur d'expérience, expérience de l'Esprit qui nous fait retrouver le vrai sens de la Réforme, véritable retournement vers la vie, la paix dans l'alliance avec Dieu.

Dans cette célébration, nous retrouvons ce sens de plaire à Dieu qui éprouve les cœurs. « Soli Deo gloria », dit Calvin.

En plaçant la parole sous l'angle de la seule gloire de Dieu, de la reconnaissance, la créature manifeste sa foi, et sa gloire rejaillit sur elle, nous ne parlons pas pour plaire aux hommes, mais, pour plaire à Dieu.

Foi et joie ne peuvent être alimentées en nous que par la prière, celle qui met en cause notre vie et notre relation avec les hommes, les femmes, nos frères et sœurs, elle ne peut que nous réunir et nous unir sous le regard de Dieu., nous sommes libérés, pour écouter, louer, demander, et même crier notre détresse lorsqu'il le faut.

La prière est une nécessité, signe de notre confiance dans la force du Seigneur, eau vive qui irrigue les terres crevassées de nos faiblesses, elle nous permet, quelques que soient les douleurs, les malheurs de la vie, de rendre gloire à Dieu.

C'est lui seul qui conduit cette prière vraie et sincère que nous lui adressons Justifiés par la foi, dans la droite ligne de la Réforme, cette prière est signe de notre confiance dans la force de notre Seigneur qui est une eau vive.

C'est lui seul qui par l'Esprit peut conduire cette prière, vraie et sincère que nous lui adressons.

A Dieu seul la gloire

A Dieu seul la reconnaissance.

A Dieu seul l'amour. Que cela reste inscrit au fond de notre cœur.

Amen

Pour terminer, je vous laisse ce texte d'envoi :

« Va, mon frère sur les routes de ce monde

Il y a des paroles d'espérance à crier pour redonner la vie,

Il y a tant d'invitations à lancer pour la fête de l'amour,

Va mon frère, sur les routes de ce monde,

Il y a cet homme blessé qui implore un geste de bonté.

Il y a tant de regards de paumés, d'exclus, de pauvres,

De fatigués de la vie qui ont le regard de ton Dieu.

Va mon frère sur les routes de ce monde, tu ne vas pas

Quand même rester là assis à te tourner les pouces ?

Il y a tant de choses à imaginer pour redonner un peu de couleur à l'horizon de cette terre.

Celui qui aime vraiment son frère, connaît le visage et la respiration de son Dieu

Celui qui aime vraiment son Dieu à déjà croisé le visage de son frère. AMEN